



AMENER LA FORMATION ET L'EMPLOI JUSQU'AU HAUT-JURA

## Les métiers du territoire

**Le Football Club de Saint-Claude joue au rugby depuis le 30 mars 1900. Nous sommes le plus ancien club sportif du Jura, et l'une des dernières institutions qui réunit encore tout le monde au même endroit, chaque semaine. Dans un territoire qui se vide, cela nous donne une responsabilité.**

Saint-Claude perd une centaine d'habitants par an depuis les années 1980. Le mouvement est continu : il ne fait pas de bruit, mais il vide le bassin de ses forces vives. En 2024, environ 2 200 personnes — un quart de la population — vivaient dans deux quartiers prioritaires dont la population a chuté de près de 20 % en cinq ans.

Le diamant, la pipe, puis la plasturgie et l'automobile ont emporté les emplois les uns après les autres ; la fermeture de la fonderie MBF en 2021 en a été le symbole. S'y ajoute l'isolement : la maternité a fermé en 2018, la ligne ferroviaire vers Oyonnax aussi. Chaque service qui part rend le suivant plus facile à supprimer.

Nous le voyons directement dans nos catégories jeunes. Pour se former, un jeune d'ici doit partir — à Lons, à Oyonnax, à Besançon, à Lyon. Et quand il part, il ne revient pas. Nous perdons des licenciés, les entreprises du bassin perdent des candidats, et la ville perd une famille de plus.

Notre projet consiste à inverser le sens du trajet. Plutôt que d'envoyer nos jeunes chercher un métier ailleurs, faire venir les métiers et la formation jusqu'à eux. Cela commence par un travail simple et jamais fait : recenser, avec les acteurs locaux, les métiers et les employeurs qui recrutent encore dans le bassin. Beaucoup de nos jeunes ignorent ce qui existe à quinze kilomètres de chez eux.

Vient ensuite ce que nous savons faire : réunir du monde. Des temps de découverte organisés au club — visites, témoignages, rencontres avec des entreprises du Haut-Jura — dans un endroit où les jeunes viennent déjà et où les familles ont confiance. Puis l'étape décisive : rendre accessibles ici des parcours de formation qui, jusqu'à présent, supposaient de déménager.

De notre côté, nous mettons le club : le stade, les créneaux, les bénévoles, et une audience que peu d'acteurs ont encore ici. Quand le FCSC réunit, les familles viennent. C'est la seule chose que nous puissions garantir, mais dans un territoire comme le nôtre, ce n'est pas rien.

Nous cherchons un partenaire qui accepte de se déplacer jusqu'ici, qui explique l'apprentissage aux jeunes comme aux employeurs locaux, et qui reste sur plusieurs saisons — dans un territoire comme le nôtre, rien ne se construit en un événement. Le soutien financier couvrirait l'organisation de ces temps, les transports, l'accueil des intervenants et la coordination sur l'année.

**Nous ne demandons pas qu'on retienne les jeunes de force. Nous demandons qu'apprendre un métier ne suppose plus, ici, de faire ses valises.**